**Extrait du livre « Jean Huitorel, itinéraire républicain d'un éducateur engagé**

**En octobre 1963, Georges Catros. un ami, inspecteur de la jeunesse et des sports à Papeete, originaire de Saint-Brieuc, m'adressa un courrier en me demandant s'il serait possible d'admettre à l'École normale, comme boursier du Territoire, le jeune Charles Tétaria, né le Ierjanvier 1947 et déjà très performant dans plusieurs disciplines (110haies, javelot, perche). J'en fis part au directeur qui en informa l'inspection académique qui, à son tour, donna son accord. Et c'est ainsi**

**qu'un jour, vers dix-huit heures trente, déboucha du tunnel de la gare SNCF de Rennes, un garçon de seize ans, vêtu d'un costume léger, qui, du bas des marches, m'apostropha en ces termes : " C'est toi Huito ? "**

**Sur la place de la Gare, où nous faisions connaissance, il commença,respectant la tradition, par me couronner d'un superbe collier. Je le conduisis à mon domicile pour le couronnement de toute la famille,puis nous allâmes à l'École normale où il couronna M. Bouér, le directeur et son épouse, et il fut présenté à ses camarades élèves-maîtres au réfectoire.**

**Charles s'adapta assez vite à cette vie d'interne, loin de ses bases, et se fit de bons camarades au sein de la promotion où il était incorporé. Il ouvrit ainsi la période tahitienne du Stade Rennais. Quelquefois, *le Fiu,* espèce de nostalgie ou cafard, que seuls les Tahitiens peuvent traduire, le prenait. Mais il s'en remettait très vite, pris qu'il était par ses études qui, pour un jeune ne connaissant pas toutes les subtilités de la langue**

**française, auraient pu être un obstacle. Mais Charles était un obstiné, un travailleur et, durant les trois années qu'il passa à l'École normale, nous n'eûmes qu'à nous louer de son comportement. Il se mit d'ailleurs, très vite, à l'entraînement et, chaque soir, après les cours, il était sur le stade. Comme il avait tout accompli naturellement, des défauts apparaissaient dans la réalisation des gestes techniques, aussi bien sur les haies qu'au lancer du javelot ou au saut**

**à la perche. Mais c'était un élève docile, avide de progrès. Très vite, dans sa catégorie (il était encore cadet), il domina tous ses adversaires ;**

**peut-être n'a-t-il pas éclaté au plus haut niveau parce qu'il voulait aussi réussir dans ses études, ce qu'il fit très bien\_ C'est ainsi que, le baccalauréat obtenu, il ne voulut pas entamer la carrière de professeur**

**d’éducation physique (il avait été brillamment admis au CREPS de Diriard). préférant les longues études à la Faculté de médecine. Quand il devint médecin, il me dit sa satisfaction de pouvoir aller rendre service**

**à ses compatriotes sur le Territoire ; c'est *ce* qu'il fait toujours\_ EtCharles fit des émules. Mi octobre 1966, *ce* fut au tour de Jacques Teheiura, plus âgé, originaire des Îles Australes, de débarquer à Rennes pour venir préparer le professorat des collèges (PEGC) qu'il réussit parfaitement. Moins doué**

***que* Charles Tetaria.. il opta pour le 400 rn haies qu'il avait déjà pratiqué et réalisa dans cette discipline 56"5/10, faisant équipe avec Jean-Claucle Lobjois lors des interclubs\_ Il resta trois ans à l’école**

**normale et au Stade Rennais. L*a même année,* l'accompagna JeanBourne, sprinter doué, qui ne passa qu'une saison au club 10"8 au**

**100m et 22"2 au 200m en 1966). Il adhéra ensuite à l'AC Paris. Après un court retour à Papeete\_ A l'ACP, où il resta quatre aras, de1969 à 1973, il réalisa 10"3/10 et 21"8/10.**

**Un an plus tard, en octobre 1967, c'est Alexandre -Teahu qui nous rejoignit pour suivre des études de sciences économiques. Alex était un**

**grand gaillard solide, spécialiste du saut en hauteur. Pendant ses quatre années de présence au club, il franchit 1m93 en 1970, réussissant par ailleurs des études brillantes\_ Son jeune frère, Pierre, le rejoignit deux ans après pour demeurer cinq ans au Stade Rennais. Il devint,avec un bond à 2m15, recordman de Bretagne du Saut en hauteur.**

**Deux frères, deux. caractères différents, Pierre était docile, Alex commandait. Durant *l'été* 1971, ils bénéficièrent d'un congé pour rejoindre leur île natale et, au retour, ils m'annoncèrent qu'il fallait**

**désormais ajouter sur la licence le nom Léontieff à celui de Teahu qui était le patronyme de leur mère. Papa Léontieff les avait reconnus, eux et leurs trois frères. C'est ainsi qu'Alex et Pierre Teahu devinrent**

**(dabord les Teahu Léontieff., puis les Léontieff tout court).**

**Leurs études terminées, ils retournèrent tous les cinq dans leur archipel et occupèrent diverses fonctions Charles Tétaria comme**

**médecin, Jacques Téheïura comme professeur d'anglais, Alexandre**

**Téahu se lança dans la politique tandis que son frère, Pierre, ainsi que**

**Jean Boume occupèrent des postes à la Direction des sports. Cette**

**conjoncture politique lui devenant favorable, Alexandre Léontieff, élu**

**député, fut ensuite propulsé à la présidence du Territoire de Polynésie**

**dont le représentant français était le gouverneur. Alex constitua**

**son gouvernement en faisant appel, à l'Éducation nationale, à**

**Jacques Téheïura et, à la Santé et aux Sports, à Charles Tétaria. Mais**

**ce dernier ne fit qu'un passage éphémère à ce ministère. Puis la roue**

**tourna et Alex fut destitué de ses postes de député et de président. La**

**vie est ainsi. Je continue d'entretenir avec Charles Tétaria des rapports**

**chaleureux et reconnaissants.**